

Vous m'emmerdez Murphy!



Vous m'emmerdez Murphy!

D'où vient la séduction qu'exerce *Vous m'emmerdez Murphy*, nouvelle création du Théâtre Extrapol ? D'une manière d'interroger nos mythologies, de recycler les objets fétiches du quotidien helvétique. D'un ton aussi, décousu, éruptif, potache. L'auteur jurassien Camille Rebetez et le metteur en scène Laure Donzé excellent ici dans la farce philosophique. Leur sujet? La quête du bonheur, mais en appartement. En préambule, sur le plateau, un grille-pain, un réveille-matin, une bouilloire, autant d'accessoires qui ne font pas le bonheur de Clémence, une blonde à robe rouge à pois blancs. Elle voudrait bien échapper à la Rom qui rôde, au voisin qui la reluque, à sa condition de figurante obscure dans une comédie qui la dépasse. Son salut? *La ligne de cœur* - avec la voix d'Etienne Fernagut, le confident des solitudes nocturnes sur La Première. Clémence est le pivot d'une pièce à tableaux hallucinés, qui décline cet obscur désir d'ordre qui caractérise peut-être l'homo helveticus.

Photo©Augustin Rebetez

Alexandre Demidoff